

Bach et l'Italie



Eglise des Jésuites, Porrentruy

Dimanche 27 octobre, 17h

25 CHF / 20 €

En collaboration avec Orgalie - Fédération des Orgues du Territoire de Belfort

Oeuvres de J.S. Bach

Benjamin Righetti remplace Michael Radulescu

[Ici, le reportage RFJ](#)

Bach ? Encore Bach ? Toujours Bach ? Toujours Bach, le musicien-poète, le ruisseau, source d'éloquence, de force, de tendresse... Voici sa facette italienne: sonates, canzone, concerti grossi. On n'aura jamais fini de découvrir l'infinie richesse de sa musique. Michael Radulescu nous en convainc à chacun de ses récitals, moments mémorables.



Un programme italien virtuose qui se destine à un large public

A l'instar de ses contemporains, Bach a largement pratiqué l'art de la transcription considéré comme la meilleure école de composition. L'influence des compositeurs italiens a été décisive dans l'œuvre magistrale de celui qui est considéré comme le « Père de la Musique, et, qu'en un sens, nous n'avons toujours pas dépassé » (Furtwängler).

Ce qui fascine, c'est que Bach ne fait aucun plagiat au sens péjoratif du terme : en adaptant les œuvres de Vivaldi, Corelli, ou encore Albinoni aux claviers, il rend le discours encore plus riche, plus subtil, plus expressif, sans en dénaturer l'essence première.

L'orgue Ahrend, dans la merveilleuse acoustique de l'église des Jésuites, est particulièrement adapté à ce répertoire. Par le raffinement de ses timbres et par la qualité de son toucher, il permet la virtuosité exigée, c'est-à-dire l'art de rendre virtuellement aux claviers l'effet originellement donné par les instruments de l'orchestre.

Le programme du récital fera voyager l'auditeur dans des formes diverses de l'école italienne des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. On entendra deux magnifiques concerti pour cordes d'après Vivaldi, deux fugues, l'une sur un thème de Corelli, l'autre transcrite d'une fugue pour violon de Bach lui-même, la Pastorale en quatre mouvements et la cinquième sonate en trio, en forme de concerto grosso.

Trentenaire surdoué, inventif » (Le Temps), « L'un des organistes les plus brillants de sa génération » (Revue musicale de Suisse romande), Benjamin Righetti est né en Suisse en 1982. Il découvre et se passionne très jeune pour les instruments à clavier : d'abord le piano, puis l'orgue et le clavecin, sans oublier le clavicorde et le pianoforte un peu plus tard, et qu'il affectionne tout particulièrement. Instrumentiste inclassable, ou peut-être justement authentique organiste, c'est en tout cas aux claviers du roi des instruments qu'il est lauréat des plus prestigieux concours internationaux, de 2002 à 2007 : Concours Suisse de l'orgue, Musica Antiqua de Bruges, Concours d'orgue de Tokyo-Musashino, 1er prix du Concours Silbermann de Freiberg, prix du public à Chartres, et Grand Prix d'orgue de la Ville de Paris. Benjamin Righetti est organiste titulaire de l'orgue de l'église St-François de Lausanne et professeur à la Haute Ecole de Musique de cette même ville.